



Essentiel  
/ Non  
Essentiel

# SHU RUI

27.05 – 19.09.2021

Shu Rui

Essentiel/Non essentiel

Du 27 mai au 19 septembre 2021 au musée  
des Beaux-Arts de Limoges

### **COMMISSARIAT**

Emilie Ruiz, chargée des expositions au musée  
des Beaux-Arts de Limoges

Anne Liénard, conservatrice et ex-directrice  
du musée des Beaux-Arts de Limoges

### **RÉGIE DES ŒUVRES**

Coline Bourgouin, régisseur des collections au  
musée des Beaux-Arts de Limoges

Emma Kuster, stagiaire – étudiante en Master 2  
Métiers du patrimoine

### **REMERCIEMENTS**

Le musée des Beaux-Arts remercie  
chaleureusement Shu Rui qui a accepté de confier  
ses œuvres à l'occasion de cette exposition et  
pour sa grande disponibilité et son adaptabilité  
face au contexte particulier qui bouleverse notre  
programmation depuis un an.

### **GRAPHISME ET IMPRESSION**

Graphisme : Zachary Zhang

Impression : Ateliers d'édition – Ville de Limoges

## Sommaire

Biographie de l'artiste 01

Introduction générale de l'exposition 02

Parcours de l'exposition 04

Médiation et programmation culturelle 19

# Biographie de l'artiste

---

Shu Rui est une artiste peintre diplômée de l'École nationale supérieure d'art (ENSA) de Limoges. Après plusieurs expositions à Limoges et dans ses environs, elle est invitée ce printemps à exposer, parmi cinq jeunes artistes, aux côtés de YAN Pei-Ming au musée de l'Armée à Paris à l'occasion du bicentenaire de la mort de Napoléon I<sup>er</sup>.

Abordant la peinture par des genres classiques, tels que le portrait ou la nature morte, Shu Rui s'empare de questions contemporaines en lien avec la mondialisation. Si la pandémie de la Covid-19 a bouleversé sa pratique et l'a poussée à se tourner vers de nouveaux modèles, elle confirme et renforce sa démarche qui interroge nos modes de consommation stéréotypés et mondialisés.

# Essentiel / Non essentiel

---

L'exposition *Essentiel / Non essentiel* questionne notre rapport à la consommation, qu'elle soit matérielle ou virtuelle. Si les natures mortes de Shu Rui ont, de prime abord, un aspect ludique et joyeux, elles dénoncent en réalité l'accumulation et l'opulence matérielle dont nos sociétés consuméristes font preuve. Ses aquarelles reflètent pour leur part la profusion de contenus disponibles sur Internet et leur accès illimité.

Après une résidence de création de portraits au musée des Beaux-Arts de Limoges écourtée en mars 2020 en raison du premier confinement, Shu Rui propose cette fois une exposition de ses dernières productions. Utilisant la contrainte du confinement, comme nouvelle source d'inspiration, l'artiste poursuit sa démarche documentaire et autobiographique ouvrant une réflexion sur nos modes de consommation effrénés et globalisés.



# Parcours de visite

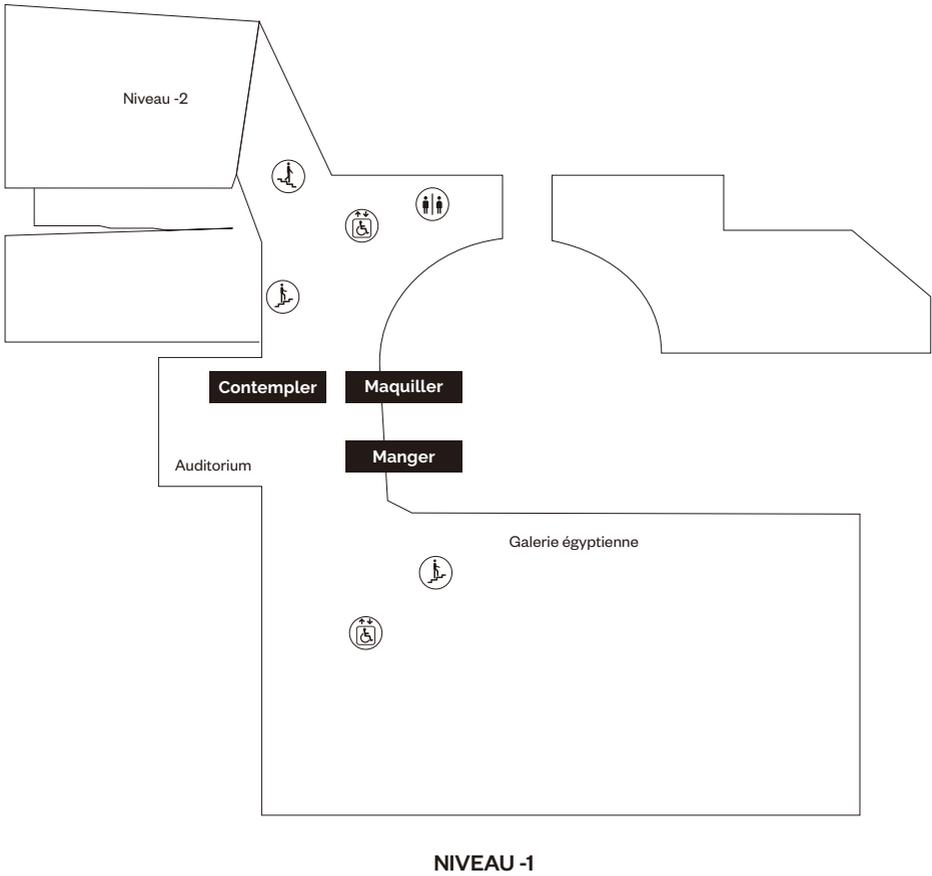
📍 Galerie de liaison [Niveau -1]

---

## - Séries d'aquarelles -

La série d'aquarelles présentée dans la galerie de liaison du musée aborde ainsi différents sujets inspirés de contenus vidéo trouvés sur Internet. Le confinement et la réduction des interactions sociales ont conduit Shu Rui à chercher d'autres modèles, s'ouvrant à de nouvelles pratiques. *Youtube* est ainsi devenu pour l'artiste un espace insolite, offrant une inspiration sans limite. Véritable fenêtre sur le monde mais dont l'accès reste difficile en Chine, la plateforme de vidéos est également perçue par l'artiste comme un moyen de soulager sa nostalgie et de s'intégrer en apprenant le français par le biais de vidéos culinaires. Au gré des vidéos, elle explore tout un univers de possibilités.

La série rassemble plus d'une centaine d'aquarelles sur papier, inspirées de scènes et de personnages que l'artiste visionne quotidiennement.



## Maquiller

Bien qu'habituee à peindre des portraits à partir de modèles vivants, Shu Rui s'est lancée, par la force des choses, dans le portrait à partir d'images issues de vidéos tutorielles. Elle poursuit sa pratique du portrait classique en adaptant ses cadrages et en capturant les moments spécifiques qui l'inspirent.

Depuis quelques années, les plateformes d'hébergement de vidéos en continu voient déferler de nombreux tutoriels en tous genres, permettant aux néophytes d'acquérir des connaissances sur des sujets divers et variés. Consommant elle-même des vidéos sur le maquillage pour son plaisir, l'artiste a décidé de les prendre pour modèle de ses aquarelles. Si les cosmétiques sont standardisés, Shu Rui a découvert qu'il existait mille et une façons de se maquiller à travers le monde et d'utiliser ces produits. Ce qu'admire l'artiste dans ces vidéos, c'est la façon dont chaque « youtuber » parvient à réinventer l'utilisation des cosmétiques, parfois au-delà de leur utilisation première.

Les portraits issus de cette série donnent ainsi à voir au spectateur une myriade de visages et de gros plans peu habituels. Si le visiteur peut se sentir dérouté par les sujets et les cadrages, il parvient difficilement à détacher le regard de ces petites scènes insolites.



*Elizabeth*, 2020,  
Aquarelle et acrylique sur papier  
30.5 x 45.5 cm



*Alexa*, 2020,  
Aquarelle sur papier  
30.5 x 45.5 cm



*Yara*, 2020  
Aquarelle et gouache sur papier  
42 x 59.4 cm



*Tracee*, 2020  
Aquarelle sur papier  
30.5 x 45.5 cm



*Joan*, 2020  
Aquarelle sur papier  
29.7 x 42 cm



*Icône Make-up*, 2020  
Aquarelle et gouache sur papier  
26 x 36 cm



*Geisha*, 2020  
Aquarelle et gouache sur papier  
30.5 x 45.5 cm



*Mr. Cheng*, 2020  
Aquarelle et gouache sur papier  
36 x 48 cm



*Halima*, 2020  
Aquarelle sur papier  
30 x 30 cm



*Jia-Qi*, 2020  
Aquarelle sur papier  
40 x 20 cm



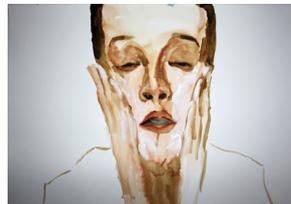
*Jia-Qi*, 2020  
Aquarelle sur papier  
40 x 20 cm



*Tracee*, 2020  
Aquarelle sur papier  
30 x 30 cm



*Tracee*, 2020  
Aquarelle sur papier  
30 x 30 cm



*Rihanna*, 2020  
Aquarelle et gouache sur papier  
42 x 59,4 cm

# Manger

Dans cette série, Shu Rui nous fait entrer dans l'univers particulier des mukbangs - contraction des verbes « manger » et « diffuser » en coréen -, phénomène apparu en Corée du Sud il y a une dizaine d'années mais qui a tendance à s'étendre dans le monde entier. Le but de ces vidéos est simple : manger devant la caméra et le partager avec le plus grand nombre possible. L'acte de manger est donc méticuleusement mis en scène : le goûteur est habillé, coiffé et maquillé ; les mouvements des muscles du visage et les textures sont mis en avant par l'image et le micro. Tout est étudié, de la lumière au son, pour vous faire vivre une expérience gustative unique par procuration. La quantité ingurgitée par ces goûteurs est également phénoménale, ce qui induit un sentiment de dégoût pour certains, mais peut aussi être perçue comme l'assouvissement d'un fantasme pour d'autres. À l'instar de la série *Maquiller*, les cadrages choisis par l'artiste sont déroutants. Ces scénettes, agissent de fait comme une métaphore de nos sociétés occidentales consuméristes et opulentes, mais soulignent également la solitude et le besoin de se connecter les uns aux autres, en regardant ici des inconnus manger. Bien qu'encore très peu étudié, un tel phénomène semblerait s'expliquer par le besoin des jeunes adultes d'échapper à leur anxiété et de se lier virtuellement. Des situations qui se retrouvent chez de nombreuses jeunes personnes à travers le monde.



*Ssoyoung, 2020*  
Aquarelle sur papier  
30 x 30 cm



*Ssoyoung, 2020*  
Aquarelle sur papier  
30 x 30 cm



*Alun, 2020*  
Aquarelle et gouache sur papier  
30 x 30 cm



*Le goûteur, 2020*  
Aquarelle et gouache sur papier  
30.5 x 45.5 cm



*Perpetual motion, 2020*  
Aquarelle sur papier  
26 x 36 cm



*Perpetual motion, 2020*  
Aquarelle sur papier  
26 x 36 cm



*Ssoyoung, 2020*  
Aquarelle sur papier  
26 x 36 cm



*Ssoyoung, 2020*  
Aquarelle sur papier  
30.5 x 45.5 cm



*Ssoyoung, 2020*  
Aquarelle sur papier  
30.5 x 45.5 cm



*Ssoyoung, 2020*  
Aquarelle sur papier  
30.5 x 45.5 cm

## Contempler

Cette sélection regroupe des portraits et des extraits de films ou de séries que Shu Rui avait coutume de regarder avant la pandémie et qu'elle a retrouvés pendant la période de confinement. Ces images suscitent chez elle à la fois réconfort et nostalgie et lui permettent, pour certaines, de retrouver une ambiance d'ordre historique particulière à la Chine et qu'elle affectionne. Ces œuvres ont un côté plus intime, elles sont sources de référence et reflets de ses goûts.



Vitrine 1

*The handmaid's tale*, 2020  
Aquarelle sur papier  
30.5 x 45.5 cm



*The handmaid's tale*, 2020  
Aquarelle sur papier  
30.5 x 45.5 cm



Vitrine 2

*Lust, Caution*, 2020  
Aquarelle sur papier  
30.5 x 45.5 cm



*Lust, Caution*, 2020  
Aquarelle sur papier  
30 x 30 cm



Vitrine 3

*La grande Belleza*, 2020  
Aquarelle sur papier  
30 x 30 cm



*La grande Belleza*, 2020  
Aquarelle sur papier  
30 x 30 cm



*La grande Belleza*, 2020  
Aquarelle sur papier  
30 x 30 cm



Vitrine 4

*La grande Belleza*, 2020  
Aquarelle sur papier  
36 x 26 cm



*Madame Chen*, 2020  
Aquarelle sur papier  
36 x 26 cm

## Suite Contempler

📍 Étage Beaux-Arts [Niveau 0]



*Kang sheng, 2020*  
Aquarelle sur papier  
30.5 x 45.5 cm



*Kang sheng, 2020*  
Aquarelle sur papier  
30.5 x 45.5 cm



*Casablanca, 2020*  
Aquarelle sur papier  
36 x 48 cm



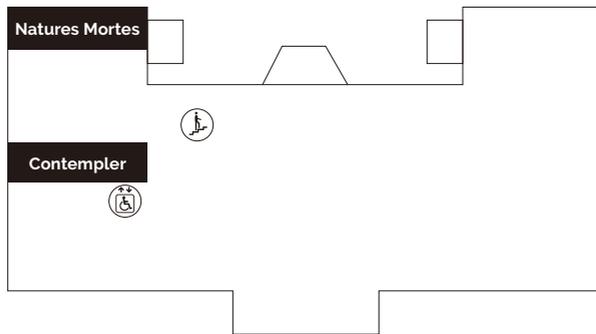
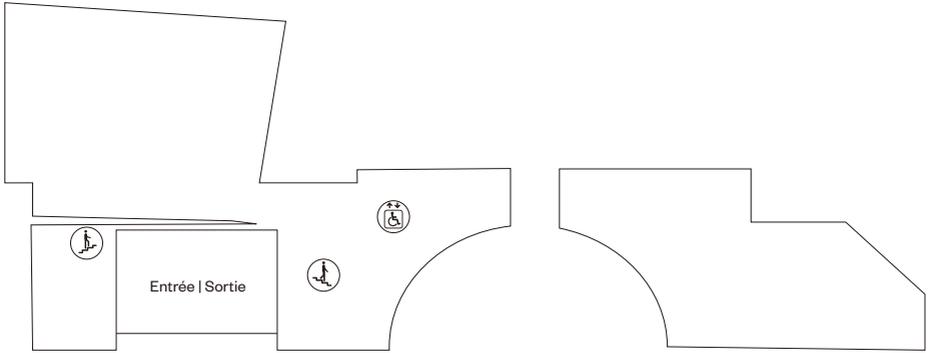
*Casablanca, 2020*  
Aquarelle sur papier  
30.5 x 40.5 cm



*Winter begonia, 2020*  
Aquarelle sur papier  
36 x 48 cm



*Nothing but thirty, 2020*  
Aquarelle et gouache sur papier  
36 x 48 cm



**NIVEAU 0**

# Cabinet d'arts graphiques

📍 [Niveau 0]

---

## - Natures mortes -

Présent dès l'Antiquité, c'est au siècle d'or hollandais que le genre de la nature morte obtient sa notoriété et qu'il entre définitivement dans la grande peinture. À cette époque, la nature morte restitue le goût néerlandais pour la réalité concrète des choses, mais est également la traduction de préoccupations morales. C'est par cet angle que Shu Rui semble aborder ses peintures d'objets accumulés. Après avoir longuement expérimenté ce genre et celui du portrait durant sa formation académique, elle pensait avoir trouvé son intérêt dans la pratique du portrait, abandonnant les difficultés techniques associées à l'étude de la nature morte. Elle explique que les contraintes liées à l'observation des objets l'avaient éloignée de cette dernière, mais souhaitant dorénavant dépeindre, dans l'idée de raconter les objets, elle a retrouvé le goût pour cet art. Copiant les objets tels qu'elle le ferait pour des tableaux de grands maîtres, elle traite chacun de ses objets avec vénération : « en peignant mes banales possessions, j'ai l'impression de pouvoir leur

donner une certaine unicité. » Ainsi dépeints sur une toile, ces produits de consommation ordinaires sont élevés au rang d'objet unique.

Initiée en 2018, la série de tableaux présentés dans le cabinet d'arts graphiques du musée propose une vision contemporaine du genre de la nature morte. La série agit ici comme témoin de la consommation de l'artiste de ces dernières années. Bien qu'originnaire d'une autre culture et d'une autre région du monde, Shu Rui constate qu'elle consomme les mêmes objets que tous les habitants des pays occidentaux. Elle observe qu'un certain mimétisme s'applique chez les jeunes chinois, qui pour la plupart partent faire leurs études en dehors de leur pays d'origine. Ainsi à la globalisation des modes de productions et de consommation correspond également une globalisation des parcours de formation des jeunes. La société capitaliste engendre finalement les mêmes envies chez la plupart des êtres humains.



*Le jour avant le confinement, 2020*  
Huile sur toile  
116 x 89 cm



*Le lait des Limousins, 2020*  
Huile sur toile  
116 x 89 cm



*Grimbergen Kriek, 2020*  
Huile sur toile  
116 x 89 cm



*Qualité Suisse, 2019*  
Huile sur toile  
116 x 89 cm



*Made in China, 2019*  
Huile sur toile  
116 x 89 cm



*Absolut, 2020*  
Huile sur toile  
116 x 89 cm



*Top vente, 2020*  
Huile sur toile  
116 x 89 cm



*Siècle d'or, 2020*  
Huile sur toile  
116 x 89 cm



*Garfield, 2019*  
Huile sur toile  
116 x 89 cm



*Kitkat, 2019*  
Huile sur toile  
116 x 89 cm



*Couscous & Tajines, 2020*  
Huile sur toile  
116 x 89 cm



*Les poupées, 2021*  
Huile sur toile  
116 x 89 cm

# Médiation et programmation culturelle

---

## **SUPPORT-DÉCOUVERTE de l'exposition / public familial**

Un jeu de sucettes-détails en libre accès pour les familles et les tout-petits à partir de 3 ans est mis à disposition gratuitement pour partir à la recherche des détails d'une sélection d'œuvres de Shu Rui.

(sous réserve : selon les dispositions sanitaires en vigueur)

## **VISITE INÉDITE de L'exposition / public adulte**

### **En compagnie de Shu Rui**

L'artiste accompagnera les visiteurs dans les différents espaces de l'exposition et expliquera sa démarche et ses influences au fil des œuvres. L'occasion sera ainsi offerte au public de poser des questions à l'artiste et d'échanger sur sa pratique.

Public adulte - Samedi 29 mai à 15h - sur réservation au  
05 55 45 98 10.

# Informations

## Pratiques Musée des Beaux-Arts

---

### HORAIRES D'OUVERTURE

Du 1<sup>er</sup> avril au 30 septembre, ouvert tous les jours sauf le mardi de 9h30 à 12h et de 14h à 18h

Du 1<sup>er</sup> octobre au 31 mars, ouvert tous les jours sauf le dimanche matin et le mardi de 9h30 à 12h et de 14h à 17h

Fermeture annuelle : les 1<sup>er</sup> janvier, 1<sup>er</sup> mai, 1<sup>er</sup> et 11 novembre, 25 décembre.

### TARIFS

Droits d'entrée (collections + expositions) :

ENTREE GRATUITE EXCEPTIONNELLE POUR TOUS jusqu'au 31 décembre 2021.

Médiation (visites et activités avec médiateur) :

Tarif unique : 1 €

Abonnement annuel (accès illimité + médiation) :

Habitant Limoges : 15 €

Hors Limoges : 20 €

### SERVICES

Vestiaires en libre accès : 1 € en consigne.

Prêt de poussettes cannes et de fauteuils roulants, en échange d'une pièce d'identité.

Sièges pliants en libre accès dans les salles.



Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture



LIMOGES

ARTS DU 19<sup>e</sup>  
ET 20<sup>e</sup> SIÈCLES  
DESIGNÉE VILLE CRÉATIVE  
DE L'UNESCO DEPUIS 2017

MUSEE  
BEAUX-ARTS  
LIMOGES



[limoges.fr](http://limoges.fr)